

Quand il sembla que l'armée de Rama allait être décimée par des flèches empoisonnées, Hanuman le Lord singe s'en alla en direction de l'Himalaya. Là, il déracina une montagne et, l'ayant rapporté sur son dos, l'installa délicatement près du champ de bataille. Le parfum des fleurs de montagne revigora les soldats de Rama et leur donna la force d'écraser l'ennemi.

d'après le Ramayana

INTRODUCTION:

Déplacer une montagne administrative puisqu'il le faut pour ranimer les Nations unies. Voilà à quoi se résument les propositions de réforme budgétaire et financière présentées par le Canada. La tâche est assurément difficile, mais elle s'est déjà vu accomplie au moins une fois et il semble à présent que, comme par le passé, ce soit la seule solution pratique.

Les institutions spécialisées sont un élément clé du système des Nations unies. Leur contribution à notre bien-être commun et à la poursuite de notre développement dépend de leur santé administrative. Il est par conséquent essentiel que les Etats membres veillent à ce que toutes les institutions disposent de tous les moyens nécessaires pour mener à bien leurs programmes respectifs.

Tel est l'objectif des propositions du Canada qui suggèrent, pour étude, un ensemble de mesures pratiques dont un grand nombre sont inspirées des pratiques administratives existantes des Nations unies. Ces mesures visent à résoudre les difficultés actuelles, par exemple à pallier aux conséquences de fluctuations monétaires désavantageuses, et à renforcer la position des institutions de façon à ce qu'elles puissent assumer leurs responsabilités de façon plus efficace.

Les propositions du Canada sont fondées sur une vision particulière du rôle et du fonctionnement du système des Nations unies. Elles se présentent aussi sous la forme d'un tout, d'un ensemble global et cohérent d'outils et d'instruments, devant permettre aux Etats membres et aux Secrétariats de